

L'été de toutes les philatélies



Sophie
Bastide-Bernardin

La belle saison est le temps de la correspondance. Certes, les longues missives à la Proust ont perdu de leur popularité. Cependant, les cartes postales conservent des adeptes parmi les vacanciers en goguette. De nos jours, elles ont moins pour objet de donner des nouvelles que d'apporter un petit bruit de vagues, une pointe de sel, une ambiance culturelle et quelques mots d'amitié dans les boîtes aux lettres. Il en allait tout autrement au début du xx^e siècle où hommes d'affaires, écrivains et militaires, au front ou dans leurs casernes, en attendaient une communication efficace qui n'excluait pas toutefois quelques démonstrations sentimentales. En ces temps-là, l'affranchissement se faisait généralement à l'aide de timbres d'usage courant. Au régiment, leurs effigies étaient familières et bien-aimées. La confiance régnait envers le service public, malgré d'éventuels loupés telles des lettres perdues, anomalies que Marcel Proust signalait d'ailleurs dans ses courriers. Marianne est aujourd'hui très concurrencée,

Le choix de timbres est plus vaste aujourd'hui qu'il y a un siècle.

à commencer par les timbres du programme officiel. Ils s'adaptent aux circonstances de chaque voyageur : l'amateur de vin du Sancerrois ; le cycliste en quête d'exploit dans le col du Tourmalet ; le plongeur en Méditerranée ou la famille immergée dans l'ambiance médiévale d'un château vendéen. Festivals, Estivales et autres événements ont droit à leur timbre personnalisé, à la demande de particuliers, d'associations, d'entreprises ou de collectivités territoriales. Si le choix de timbres est plus vaste aujourd'hui qu'il y a un siècle, les oblitérations illustrées sont moins fréquentes et beaucoup d'entre nous regrettent les flammes touristiques de leur jeunesse, absentes de notre actuel paysage philatélique français. Quant aux anomalies de distribution postale, elles perdurent mais concernent plus rarement des disparitions. Certains abonnés nous ont ainsi fait part de retards de ce magazine qui leur parvient

“ Je t'écris de dessous
la tente

*Tandis que meurt ce jour d'été
Dans le ciel à peine bleuté
Une canonnade éclatante
Se fane avant d'avoir été. »*

Guillaume Apollinaire (*Carte postale*)

parfois, et pour certains souvent, au-delà de la date limite de distribution indiquée sur l'emballage. Et nous avons tous fait l'expérience d'envois urgents en Lettre prioritaire – engagement de La Poste à J + 1 – parvenus hors délai. Ce sont les irrégularités dans le transport postal qui permettent, en réalité, de mieux en comprendre le fonctionnement. Partant de ce constat, Bruno Bonnet et Guy Dutau ont étudié des plis d'Europe vers l'Asie par le Transsibérien pour lesquels ils ont repéré des étrangetés. Dans ce numéro, ils vous offrent un aperçu de leurs recherches qui ont récemment fait l'objet d'une publication. Alors que les clubs philatéliques feront relâche en juillet-août, certains proposeront des manifestations ponctuelles ou des expositions sur plusieurs semaines, comme à Pézenas, dans l'Hérault. Et le timbre continuera de vous accompagner à taille réelle sur vos courriers balnéaires ou champêtres mais aussi, de manière plus inattendue, projeté au cœur de la ville d'Orléans, sur la cathédrale, en format géant, lors d'un son-et-lumière. Profitez bien de tous ces moments de philatélie estivaux grand public, allez aux musées – de La Poste à Paris, des cartes postales à Antibes... – et retrouvons-nous à la rentrée pour de nouvelles explorations des spécialités de ce loisir.